

*Article 38 du règlement.* Les opinions émises dans les mémoires publiés par la Société sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Typographie FELIX MALTESTE et C<sup>e</sup>, rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.

ANNALES  
DE LA SOCIÉTÉ  
**ENTOMOLOGIQUE**  
DE FRANCE.

Natura curamini curanda in minimis

**Deuxième Série.**

---

TOME NEUVIÈME.

---

A PARIS,  
CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,  
**M. LUCIEN BUQUET**, RUE HAUTEFEUILLE, 19.

1851.

## QUELQUES REMARQUES GÉOGRAPHIQUES

SUR LES ACRIDITES QUI HABITENT LES POSSESSIONS  
FRANÇAISES DU NORD DE L'AFRIQUE,  
ET DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES APPARTENANT  
A CETTE FAMILLE ;

PAR M. H. LUCAS.

---

( Séance du 8 Janvier 1851. )

---

M. Audinet-Serville, dans son excellent travail sur l'histoire naturelle des insectes Orthoptères, désigne sous le nom d'*Eremobia* (ερημος, désert; βιω, je vis), p. 704, un genre d'Acridite que Fabricius avait rangé dans les *Gryllus*, et qu'Olivier et Latreille plaçaient parmi les *Acridium*. Les espèces représentant cette nouvelle coupe générique sont au nombre de cinq, et forment deux divisions qui sont basées sur les nervures longitudinales qui sont plus ou moins droites, sur les antennes qui sont peu ou pas déprimées, sur les épines tibiales qui sont plus ou moins larges, et sur la longueur plus ou moins grande du dernier article des tarsi. Toutes ces espèces sont propres à l'Afrique, à l'exception cependant de l'*Eremobia flexuosa*, Serv., qui, suivant Latreille, aurait l'Espagne pour patrie. Les caractères génériques qui ont été assignés à ce genre pour les différencier des coupes voisines, telles que celles des *Acridium*, des *Calliptamus*, des *OEdipoda*,

etc., ne me paraissent pas être assez tranchés pour que dans la méthode la division des *Eremobia* soit adoptée. Les caractères principaux, considérés comme étant génériques par M. Audinet-Serville, sont que dans les *Eremobia* la tête est d'égale largeur partout, que les antennes sont assez distantes l'une de l'autre à leur insertion, et composées d'articles plus ou moins comprimés, et que le presternum mutique est sans rebord prononcé. Quant aux autres caractères indiqués aussi comme génériques par M. Audinet-Serville, dans la diagnose donnée par ce savant pour caractériser ce nouveau genre, ils me paraissent communs à beaucoup d'Orthoptères, particulièrement aux genres désignés sous le nom d'*Acridium* par Olivier, de *Calliptamus* par M. Audinet-Serville, et d'*OEdipoda* par Latreille. Dans le travail que j'ai l'honneur de présenter à la Société sur la découverte que j'ai faite d'une nouvelle espèce appartenant au groupe des *Eremobia*, mon intention n'est pas d'annihiler cette coupe générique, et si j'ai critiqué notre savant confrère sur la création de ce nouveau genre, c'est afin d'appeler l'attention des orthoptérophiiles sur les caractères génériques assignés à cette division. Désirant savoir dans quel groupe placer cet Acridite nouveau, j'ai dû nécessairement passer en revue les genres dans lesquels il devait entrer, et comparer les caractères imposés à ces genres avec ceux que me présentait cette nouvelle espèce, et j'avoue qu'après avoir étudié consciencieusement les caractères assignés par M. Audinet-Serville aux *Eremobia*, aux *Acridium*, aux *Calliptamus* et aux *OEdipoda*, je me suis demandé souvent dans lequel des trois genres je devais la ranger. Je ne sais si les entomologistes adopteront le genre *Eremobia* de M. Serville qui me paraît ne devoir former qu'une division parmi les *Acridium*, mais en attendant que je

publie le volume supplémentaire à mon Histoire naturelle des Animaux articulés de l'Algérie, je placerai provisoirement mon Acridite nouveau dans cette coupe générique.

Avant d'entrer dans les caractères spécifiques de cette nouvelle espèce d'*Eremobia*, je crois devoir donner quelques détails sur les Acridites, particulièrement sur les stations occupées par les diverses espèces de cette famille que nourrissent les possessions françaises du nord de l'Afrique, et que j'ai été à même d'étudier durant mon premier voyage, pendant les années 1840, 1841 et 1842. Au sujet de ce temps passé dans cette partie de nos possessions, je crois devoir faire remarquer qu'à cette époque la guerre existait sur tous les points de la Metidja; que, par conséquent, il était fort difficile, pour ne pas dire impossible de s'éloigner d'Alger, et que par suite de cet état anormal du pays, mes courses entomologiques ont toujours été très restreintes; je me rappelle même que désirant visiter Blidah, j'eus toutes les peines du monde à m'y rendre, quoiqu'accompagné d'une escorte; et Médéah qui nous avait jadis appartenu, et que j'aurais aussi voulu explorer, n'était déjà plus en notre puissance; j'ai donc été obligé de borner mes recherches aux régions basses. Voulant mettre à profit la paix qui existe actuellement dans toute l'Algérie, et surtout espérant trouver une différence sensible entre les animaux articulés que nourrissent les hauts plateaux et ceux qui habitent les régions basses, je me rendis de nouveau en Afrique en 1850, afin d'explorer exclusivement les hauts plateaux de la province d'Alger. J'ai été assez heureux dans mes recherches, et quoique je n'aie pas trouvé beaucoup d'espèces particulières aux hautes régions que j'ai explorées pendant quatre mois, j'ai été à même de faire des remarques assez cu-

rieuses sur les stations des insectes en général, et qui, je crois, seront utiles sous le point de vue de la géographie entomologique. Cette partie de nos possessions dans le nord de l'Afrique était toujours restée inexplorée, surtout entomologiquement parlant, malgré le voyage du docteur Shaw, en 1743; celui de l'abbé Poiret, exécuté en 1789; et en dernier lieu celui de M. Moritz-Wagner, fait pendant les années 1836, 1837 et 1838. Dans ma seconde exploration durant les mois de mars, avril, mai, juin et de juillet 1850, une grande partie de ce temps fut employée à visiter particulièrement deux points principaux: le plateau de Médéah, dont la hauteur est de 920 mètres au-dessus du niveau de la mer, et celui de Boghar qui présente 1,200 mètres d'élévation. Pendant les six semaines que je restai dans cette dernière localité, le point le plus méridional que nous ayons dans la province d'Alger, je trouvai des espèces assez remarquables dans la famille des Acridites; et c'est en explorant des terrains incultes situés au sud de Boghar, où croissent çà et là quelques Génévriers et des Pins maritimes, que je rencontrai une nouvelle espèce d'*Eremobia*, qui habite aussi d'autres localités, car un individu mâle de cette remarquable espèce a été trouvé aux environs de Bouçada, situé à trente lieues au sud d'Aumale. Je dois dire aussi que les environs de Boghar et de Médéah, ainsi que ceux d'Aumale, nourrissent une nouvelle espèce d'*Acinipe* à laquelle on a donné le nom d'*Acinipe microptera*; cette espèce habite aussi les régions basses, particulièrement les environs d'Alger et d'Oran. Parmi les *OEdipoda* (*Acridium*), deux espèces nouvelles ont été rencontrées dans ce grand genre; elles habitent également les régions basses et les hauts plateaux, et sont désignées sous les noms d'*OEdi-*

*poda* (*Acridium*) *Lucasii* et *amæna* (1). A part ces quelques espèces (2), tous les autres Orthoptères que j'ai recueillis dans la famille des Acridites, ne m'ont rien présenté de remarquable, si ce n'est les positions géographiques où je les ai observés, et qui m'ont démontré que la faune entomologique des régions élevées ne diffère pas autant de celle des régions basses qu'on pourrait le croire, et que je l'avais cru moi-même jusqu'à présent. C'est au reste ce que j'espère démontrer, en indiquant dans ce travail les espèces que j'ai rencontrées dans les plaines et celles que j'ai observées sur les hauts plateaux; elles y sont généralement peu nombreuses comparativement à la quantité quelquefois immense des individus; elles peuvent être partagées en celles qui habitent indistinctement et les régions basses et les hauts plateaux, en celles qui ne se plaisent que dans les régions basses, en celles qui fréquentent les plages arénacées dans le voisinage du littoral, et enfin en celles qui semblent ne jamais quitter les hauts plateaux. Les trente-neuf espèces que je signale dans ce

(1) Je ferai remarquer que ces espèces (*Acinipe microptera*, *OEdipoda Lucasii* et *amæna*) que j'avais déjà rencontrées lors de mon premier voyage, en 1840, et que je n'avais pu faire connaître dans ce temps là, à cause du trop petit nombre d'individus qui étaient à ma disposition, auraient été consignées dans ce travail, si je n'avais été devancé par M. L. Brisout de Barneville, qui s'est empressé à les décrire isolément, sachant cependant que j'avais un mémoire presque terminé sur les Acridites en général nourris par les hauts plateaux de la province d'Alger.

(2) Je ferai connaître aussi dans ce travail une troisième espèce d'*OEdipoda*, remarquable par la forme de son thorax, qui est très large et non caréné en dessus, et par ses organes de la locomotion qui sont très courts; c'est à Kefoum-Teboul, dans le sud-est de l'Algérie, près des frontières tunisiennes, que cette espèce a été rencontrée.

travail peuvent être ainsi réparties : vingt fréquentent indistinctement et les régions basses et les hauts plateaux, quinze les régions basses, deux les lieux arénacés, et deux les hauts plateaux.

Genus *Tryxalis*, Fab. Entom. syst. tom. 2, p. 28 (1793).

1. *T. nasuta* (*Grillus*), Linné, Mus. Lud. Ulricæ, p. 118, N° 9 (1764).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 580, N° 1 (1838).

Elle est abondamment répandue dans toute l'Algérie pendant le printemps et une grande partie de l'été; je l'ai particulièrement rencontrée dans les environs d'Alger, de Bône et du cercle de la Calle. Cette espèce se plaît dans les régions basses et affectionne les lieux couverts d'herbes. On la trouve en Provence, particulièrement aux environs de Marseille; elle habite aussi la Sicile. Enfin, le cap de Bonne-Espérance, le Sénégal, l'Égypte et les Indes nourrissent aussi ce *Tryxalis*.

2. *T. variabilis*, Klug et Ehrenb. Symb. Phys. Dec. 2 a, N° 8, pl. 17, fig. 2 à 6 (1830).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 582, N° 2 (1838).

Cette espèce, que je n'ai pas rencontrée, habite les environs d'Alger, où elle a été découverte par M. L. Vacherot. L'Europe méridionale nourrit cette espèce, ainsi que la Morée, l'Égypte, la Syrie et l'Arabie déserte. Jusqu'à présent ce *Tryxalis* n'a encore été rencontré en Algérie que dans les régions basses.

3. *T. procera*, Klug et Ehrenb. Symb. Phys. Dec. 2 a, N° 4, pl. 16, fig. 2 à 3 (1830).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 582, N° 3 (1838).

Cette espèce habite les hauts plateaux, ainsi que les régions basses; je l'ai prise en mai aux environs de Constantine, sur les djebel Coudiat-Ati et Mansourah, et en juillet 1850 aux environs d'Alger, particulièrement entre le Jardin d'Essai et Hussein-Dey; elle habite l'Égypte et l'Arabie heureuse; elle a été aussi rencontrée dans l'île de Crète par M. V. Raulin, et en Sicile par mon ami G. Bibron.

4. *T. miniata*. Klug et Ehrenb. Symb. Phys. Dec. 2 a, N° 7, pl. 18, fig. 1 à 4 (mâle) (1830).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt. p. 583, N° 4 (1838).

*T. conspurcata*, Klug et Ehrenb. Symb. Phys. Dec. 2 a, N° 6, pl. 17, fig. 1 (femelle) (1830).

Elle est aussi commune que le *T. nasuta*, et, comme ce dernier, je l'ai rencontrée dans les régions basses de l'est et l'ouest de l'Algérie, pendant le printemps et une grande partie de l'été; on la trouve aussi en Égypte.

5. *T. rosacea*, Touss. Charpent. Horæ Entom. p. 128, pl. 3, fig. 8 (femelle) (1825).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt. p. 584, N° 6 (1838).

*T. linearis* (var.). Touss. Charpent. Horæ entom., p. 129, pl. 3, fig. 2 (femelle) (1825).

Elle est assez commune dans l'est et l'ouest de l'Algérie; j'ai pris particulièrement cette espèce, en mai, aux

environs de Constantine, dans des lieux arides et entièrement privés de végétation. Son vol est très rapide et bien différent de celui des *T. nasuta* et *miniata*. M. Audinet-Serville a eu raison de ne regarder que comme une variété les individus qui sont d'un noir-grisâtre, et dont les côtés rabattus du prothorax sont largement bordés de bleuâtre. Dans la femelle, les élytres sont ordinairement d'un gris plus clair et plus fortement mouchetées de noir sur leur bord interne. Enfin, il est aussi à noter que la couleur rouge des ailes est moins intense et ordinairement bien moins étendue.

Dans les environs du cercle de la Calle, j'ai rencontré une seconde variété, dont la couleur verte des antennes, de la tête, du thorax, des élytres et des organes de la locomotion, est en partie remplacée par du rouge. Cette espèce habite indistinctement et les régions basses et les hauts plateaux, car je l'ai trouvée assez abondamment aux environs de Médéah et de Boghar. Elle n'est pas rare non plus dans les environs de Marseille; l'Espagne et le Portugal nourrissent aussi cette espèce.

Genus *Opsomala*, Serv. Revue méth. des Orthopt. in ann. des Sc. nat. 1<sup>re</sup> série, tom. 22, p. 267 (1831).

Ejusd. Hist. nat. des Ins. Orthopt. p. 536 (1838).

6. *O. Sicula*, Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt. p. 594, N<sup>o</sup> 14 (1838).

Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 26, N<sup>o</sup> 44, Orthopt., pl. 3, fig. 1 (1849).

Cette espèce est assez rare; je n'en ai rencontré que quelques individus, que j'ai pris, pendant le printemps

et l'été, dans les ravins de la Boudjaréa, aux environs d'Alger. Cette *Opsomala*, qui habite aussi les environs de Bône et du cercle de la Calle, est assez agile, et se plaît dans les lieux humides, ombragés et couverts d'herbes. Je ferai remarquer que cette espèce, que j'ai trouvée toujours dans les régions basses, n'avait encore été signalée jusqu'à présent que comme habitant la Sicile.

*Observations.* Il est à noter que les pièces ou appendices sexuels qui terminent l'abdomen de la femelle, et que j'ai fait figurer dans l'Atlas de mon Hist. nat. des Anim. articul. de l'Algérie, Orthopt., pl. 3, fig. 1 *f*, sont fort remarquables. Dans ce sexe, la plaque sous-anale est terminée en pointe aiguë; de chaque côté de cette plaque sont deux pièces courtes (appendices sexuels inférieurs), assez larges, et sur la face externe desquelles on remarque une série de très petites épines noires, et formant une rangée en forme de demi-cercle; postérieurement elles sont arroncées, et leur bord est armé d'épines noires, serrées, très iourtes, à l'exception cependant de celles situées à l'extrémité de leur angle interne, qui sont un peu plus allongées; sur leur bord externe, on remarque de chaque côté trois petites épines noires, assez éloignées les unes des autres; près de leur extrémité, dans leur partie médiane, on aperçoit un petit tubercule noirâtre, arrondi, assez saillant, et de même couleur que les épines. Les pièces supérieures (appendices sexuels supérieurs) assez allongées, courbées, sont terminées chacune à leur extrémité par une épine assez forte, noire, recourbée et à direction supérieure; sur leur bord externe, elles présentent de chaque côté quatre épines, petites, noires, assez espacées entre elles.

Genus *Pamphagus*, Thunberg, Mém. de l'Acad. impér. des nat. de Moscou, tom. 5 pour l'ann. 1812, p. 217 (1815).

*Porthetis*, Serv. *Gryllus*, Fabr.

7. *P. Numidicus* (*Gryllus*), Poiret, Voy. en Barbarie, tom. 1, p. 311 (1787).

Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 27, N° 45, Orthopt. pl. 3, fig. 2 (mâle), 2 a (femelle) (1849).

*Porthetis elephas*, Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt. p. 610, N° 2 (1838).

*Pamphagus marmoratus*, Burm. Handb. der Entom. tom. 2, p. 617, N° 5 (1835).

Ce *Pamphagus* peu agile et à démarche lourde, est abondamment répandu dans toute l'Algérie, et se plaît dans les lieux frais, couverts d'herbes et ombragés. Les environs d'Alger, et surtout ceux du cercle de la Calle, nourrissent cette espèce, que j'ai rencontrée assez abondamment pendant les mois de mars, de juin et de juillet. Elle habite aussi les hauts plateaux, car je l'ai prise en mai et en juin 1850 aux environs de Boghar et de Médéah.

Cette espèce qui habite aussi la Sicile, où elle a été découverte par M. E. Blanchard, et les îles de Sardaigne, suivant M. Gené, présente une variété qui est fort remarquable pour la couleur : ainsi au lieu d'être d'un vert vif, cette couleur est remplacée par une belle teinte d'un rouge-violacé.

Genus *Acinipe*, Ramb. Faun. entom. de l'And. tom. 2, p. 68 (1837).

8. *A. Hesperica*, Ramb. Faun. entom. de l'And. tom. 2, p. 69, pl. 26, fig. 1 à 2 (1837).

*Pamphagus hespericus*, Lucas, Hist. nat. des Anim. art. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 28, N° 46 (1849).

Ce n'est que dans l'ouest, aux environs d'Oran, en mars et avril, que j'ai rencontré cette espèce, qui paraît assez rare, et qui se trouve aussi aux environs d'Alger; elle fréquente les régions basses, et se plaît dans les lieux frais et couverts d'herbes. Elle habite aussi les environs de Malaga, où elle avait d'abord été découverte par M. le docteur Rambur.

9. *A. monticola*, Ramb. Faun. entom. de l'And. tom. 2, p. 71, pl. 6, fig. 3 à 4 (1837).

Cette espèce qui jusqu'à présent n'avait encore été signalée que comme habitant la Sierra Nevada, se trouve aussi aux environs d'Alger, de Médéah et de Boghar, où elle n'est pas très rare pendant les mois de mai, juin et juillet; elle a été aussi rencontrée dans les environs d'Aumale.

10. *A. (Pamphagus) nigropunctata*, Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 28, N° 47, Orthopt. pl. 3, fig. 3 (1849).

Cette espèce est assez rare; je n'en ai rencontré que quelques individus, que j'ai trouvés en juin, aux environs de Milah, dans la province de Constantine. Les plateaux de Médéah et de Boghar nourrissent aussi cette espèce; que j'ai prise pendant les mois d'avril, mai et juin 1850.

Cette *Acinipe* habite aussi la Sicile, d'où elle a été rapportée par M. E. Blanchard.

11. *A. microptera* (1), Brisout, Ann. de la Soc. entom. de France, 2<sup>e</sup> série, tom. 9, Bullet., p. LXIII (1850).

Cette espèce n'est pas rare sur les hauts plateaux, particulièrement aux environs de Médéah et de Boghar, pendant les mois de mars, avril, mai et juin ; elle se plaît dans les lieux couverts d'herbes. Les environs d'Aumale nourrissent cette *Acinipe*, qui a été prise aussi à Hussein-Dey et sur les bords de l'Arrach, près la Maison-Carrée. Elle habite aussi les environs d'Oran.

Obs. C'est près de l'*A. nigro-punctata* que vient se ranger cette espèce, avec laquelle elle ne pourra être confondue, à cause de son thorax, dont la carène médiane est plus élevée, et dont les bords latéro-postérieurs sont droits et non denticulés comme dans l'*A. nigro-punctata*. Il est aussi à remarquer qu'il n'y a que le second segment qui soit caréné dans l'*A. microptera* femelle, tandis que chez l'*A. nigro-punctata* de ce même sexe, les trois premiers segments sont fortement carénés.

Genus *Acridium*, Geoffr. Hist. nat. des Ins. des environs de Paris, tom. 1, p. 290 (1762).

Serv. Revue méthod. des Orthopt. in Ann. des sc. nat., 1<sup>re</sup> série, tom. 22, p. 282 (1831).

Ejusd. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 640 (1838).

(1) M. L. Brisout de Barneville, en décrivant isolément cette espèce dont j'avais déjà rapporté un individu femelle des environs d'Oran, en 1842, et que je devais faire connaître dans ce travail, l'ayant rencontrée de nouveau sur les hauts plateaux de la province d'Alger en 1850, aurait dû au moins signaler ses caractères différentiels et indiquer aussi près de quelle espèce cette *Acinipe* doit venir se ranger.

*Gryllus*, Linné.

12. *A. lineola* (*Gryllus*), Fab. Entom. syst., tom. 2, p. 54, N<sup>o</sup> 29 (1793).

Touss. Charpent. Horæ entom., p. 131, pl. 4, fig. 1 (1825).

Serv. Hist. nat. des Ins. orthop., p. 656, N<sup>o</sup> 16 (1838).

Cet *Acridium* est très répandu pendant toute l'année, dans l'est et l'ouest de nos possessions d'Afrique ; je l'ai pris assez communément dans les environs d'Alger et de Bône, sur les feuilles des Agaves (*Agave americana*), plante sur laquelle cet *Acridium* semble se plaire. Elle habite aussi l'Italie, le Portugal, la Dalmatie et la Hongrie. Suivant M. Solier, elle se trouve également aux environs de Marseille et en Sardaigne.

13. *A. peregrinum*. Oliv. Voy. dans l'Empire Ottoman, tom. 2, p. 425 (1804).

Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt., p. 666, N<sup>o</sup> 28, pl. 12, fig. 3. (1838).

*Acridium peregrinum*, Doyère, atlas du Règn. anim. de Cuvier, Ins. pl. 86, fig. 1 (1838).

Elle est très commune, et c'est cette espèce qui est employée comme aliment par les indigènes, particulièrement par les Bédouins et les Kabyles ; elle habite les environs d'Alger, de Bône, de Constantine, du cercle de la Calle et d'Oran, où elle est abondamment répandue pendant une grande partie de l'année dans les régions basses et sur les hauts plateaux. C'est à cette espèce qu'il faut attribuer

l'invasion de 1845 en Algérie (1). Elle habite l'Égypte, où elle y est excessivement commune, et Bové l'a rencontrée jusque sur le Sinaï. L'Arabie, la Mésopotamie, la Perse et le Sénégal, nourrissent aussi cet Orthoptère dévastateur.

J'ai fait figuré deux nids de cette espèce, pl. 8, fig. 2, 2 a; ils sont longs de 20 à 22 millimètres sur une largeur de 5 à 6 environ; ils affectent tous une forme plus ou moins courbe; ils sont enduits de terre retenue par une matière visqueuse qui protège la masse d'œufs pondus par la femelle; ils sont arrondis à leur base, avec leur partie antérieure tronquée, présentant une concavité plus ou moins profonde, de forme circulaire, et fermée par une calotte en terre, fig. 2 b, qui rappelle assez un opercule. Les œufs, au nombre de quarante dans chaque nid, sont obliquement disposés à peu près sur trois rangs longitudinaux, à l'exception cependant de ceux situés à la base, et qui offrent un quatrième rang: ils sont oblongs, testacés, longs de 4 à 5 millimètres et non agglomérés entre eux. La figure 2 a représente un nid dont la couche de terre et la matière visqueuse ont été enlevées d'un côté, et qui indique quelle est la position occupée par les œufs dans ces nids.

14. *A. Giornæ* (*Gryllus*), Rossi, Mantiss. insect., tom. 2, p. 104 (1794).

Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt., p. 680, N° 43 (1838).

Touss. Charpent. Horæ Entomol. p. 175 (1825).

(1) Pour avoir une idée exacte de la quantité innombrable de ces Orthoptères qui est venue fondre sur l'Algérie, on n'aura qu'à consulter les comptes-rendus de l'Académie des sciences, année 1845, p. 1041 et 1499, ainsi que le tableau de la situation des établissements français en Algérie, pour 1845 et 1846, p. 225 et 256.

Cette espèce jusqu'à présent n'a encore été signalée que comme habitant les régions basses, et c'est particulièrement aux environs de Blidah et dans la plaine de Staouéli, près du monastère des Trappistes, pendant les mois d'avril et de mai, que cet *Acridium* a été rencontré. Cette espèce n'était connue des auteurs que comme habitant l'Europe méridionale, particulièrement l'Italie et la Sardaigne, où elle a été trouvée par M. Gené.

15. *A. plorans* (*Gryllus*), Touss. Charpent. Horæ Entomol. p. 134 (1825).

Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt., p. 283, N° 46 (1838).

Cette espèce varie beaucoup pour la taille; les mâles paraissent toujours beaucoup plus petits que les femelles. Cet *Acridium* n'est pas très rare dans l'est et l'ouest de nos possessions pendant tout l'automne et une grande partie du printemps. Il se plaît dans les lieux frais, humides et couverts d'herbes, et ce n'est que dans les régions basses que j'ai rencontré cette espèce. Suivant M. le professeur Gené, elle habiterait aussi les îles de Sardaigne.

Genus *Calliptamus*, Serv. Revue méth. des Orthopt. in Ann. des sc. nat., 1<sup>re</sup> série, tom. 22, p. 284 (1831).

*Acridium*, Oliv. *Gryllus*, Linné.

16. *C. Italicus* (*Gryllus*), Linné, Syst. nat. tom. 1, p. 432, N° 49 (1758).

Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt., p. 693, N° 9 (1838).

Pendant tout l'été et une grande partie de l'automne, cette espèce est abondamment répandue dans l'est et dans l'ouest de l'Algérie; elle se plaît dans les lieux couverts

d'herbes, où elle est en si grande quantité, qu'on en fait partir des centaines à chaque pas. C'est à cette espèce qu'il faut attribuer la seconde invasion qui a eu lieu en Algérie en 1845. On peut dire que ce *Calliptamus* habite en même temps les plaines et les hauts plateaux, car je l'ai rencontré très abondamment aux environs de Médéah et de Boghar; il est aussi très commun à Tiaret et à Teniet-El-Haad. Enfin, toute l'Europe méridionale nourrit cette espèce, qui, dans certaines années, est très abondamment répandue aux environs de Paris.

17. *C. marginellus*, Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt., p. 694, N° 10 (1838).

Cette espèce, quoique moins commune que la précédente, pourrait bien n'en être qu'une variété. Je l'ai rencontrée dans les mêmes lieux et pendant les mêmes mois que le *C. italicus*.

Genus *Eremobia*, Serv. Hist. nat. des Ins. orthopt., p. 704 (1838).

*Gryllus*, Fabr. *Acridium*, Oliv.

18. *E. Clavelii*, Lucas.

Long. 52 mill. Enverg. 96 mill. (femelle), pl. 8, fig. 1 a.

Long. 32 mill. Enverg. 70 mill. (mâle), pl. 8, fig. 1 b.

*E. capite fortiter tuberculato, flavo subrufescente utrinque fusco maculato, angulis facialibus prominentibus; thorace flavo-rufescente, fortiter tuberculato, utrinque fusco maculato, ad basim fusco marginato spinulosoque, carinâ dorsali prominente, transversim profundè unisulcatâ cristâque sensiter trilobatâ; clytris abdomen superantibus, flavo-*

*rufescentibus, fusco rufescente maculatis, maculis in mare ferè obliteratis; alis translucenibus, disco interno in utroque sexu rosaceo, vittâ transversali arcuatâ, nigro subrufescente ornatis, hâc in mare tantùm angulum analem attingente; abdomine subcarinato, lævigato, flavo-rufescente nitido; pedibus flavo cinereis, fusco annulatis, sericeo-pilosis; femoribus posticis intus anticè nigris, posticè flavis.*

*Femelle.* La tête est d'un jaune tirant un peu sur le roussâtre, tachée de chaque côté, au-dessous des antennes et des yeux, de brun foncé; elle est entièrement couverte de petits tubercules saillants, jaunes, de forme irrégulière, peu serrés, particulièrement sur les parties latérales; les carènes faciales sont très saillantes, jaunes et sensiblement sinueuses, avec l'espace qui existe entre ces carènes plus large que dans l'*E. cysti*, et de plus présentant des tubercules jaunes, peu saillants et irrégulièrement disposés; l'ocelle qui est placé entre ces carènes est roussâtre, et semble protégé à sa partie supérieure par un tubercule trianguliforme, assez saillant; quant aux autres ocelles situés entre les yeux, ils sont enclavés dans une dépression triangulaire, à bords saillants, de manière que ces organes sont plutôt trianguliformes qu'arrondis; de chaque côté des yeux et au-dessous de ces organes, près de la base des antennes, on aperçoit une carène assez saillante, sinueuse, mais très peu prolongée; toute la partie située entre les yeux, qui sont d'un brun-roussâtre, est profondément creusée, couverte de tubercules jaunes, peu saillants, mais serrés, et présentant dans son milieu un sillon longitudinal assez étroit près de la base de la tête, et qui va gagner l'espace situé entre les carènes faciales, lequel, à partir seulement de ce point, est très étroit. Les antennes sont d'un jaune légèrement teint de roussâtre, et composées

d'articles glabres et comprimés. La lèvre supérieure hérissée de quelques poils jaunâtres, très courts, est jaune, fortement ponctuée, et présente quatre sillons longitudinaux profondément creusés. Les mandibules sont jaunes et entièrement lisses; quant aux palpes maxillaires et labiaux, ils sont grêles, allongés, d'un jaune légèrement roussâtre et hérissés de poils jaunes, allongés, peu serrés. Le prothorax est d'un jaune-roussâtre, taché de brun dans son milieu, et bordé de cette couleur à sa base; il est entièrement couvert de tubercules saillants, qui sont beaucoup plus serrés que ceux de la tête; la carène dorsale est beaucoup plus saillante que dans l'*E. cysti*, avec le sillon transversal qui la sépare en deux beaucoup plus profondément creusé que dans cette dernière espèce; sa partie antérieure qui est très élevée, en crête, est aussi beaucoup plus sensiblement trilobée que dans l'*E. cysti*, avec le dernier lobe plus grand et plus distinctement accusé; la carène dorsale, à partir du troisième lobe, est saillante et atteint la partie basilaire du prothorax: celui-ci sur les côtés latéro-postérieurs est épineux et frangé de poils soyeux sur ses bords inférieurs. Les élytres plus allongées que celles de l'*E. cysti*, dépassent de beaucoup l'abdomen; en dessus, elles sont d'un jaune-roussâtre, assez opaques à leur base, transparentes à leur extrémité et ornées de taches d'un brun-roussâtre, irrégulièrement disposées et affectant toutes une forme plus ou moins carrée; il en est de même pour la couleur du fond de ces organes; le dessous ressemble au dessus, si ce n'est cependant que les taches d'un brun-roussâtre sont noires, et par conséquent plus nettement accusées. Les ailes, un peu plus courtes que les élytres, sont transparentes, avec tout leur disque interne d'une belle couleur rose; un peu au-delà de leur milieu, on aperçoit une large bande trans-

versale, arquée, d'un noir légèrement roussâtre, et qui semble formée de trois grandes taches contiguës; il est aussi à noter que vers leur sommet, ces ailes présentent deux, quelquefois trois petites taches noirâtres, nettement accusées et de forme carrée; quant aux nervures, elles sont d'un brun foncé, surtout celles de la partie incolore; le dessous ressemble entièrement au dessus. L'abdomen, légèrement caréné, est lisse, brillant et entièrement d'un jaune-roussâtre. Le sternum est cendré, et présente quelques sillons transversaux assez profondément marqués. Les pattes des première et seconde paires sont grêles, d'un jaune plus ou moins cendré, tachées et annelées d'un brun foncé; les fémurs sont finement tuberculés et couverts de poils soyeux, testacés, assez allongés et serrés; les tibias, finement ponctués, sont armés de fortes épines à leur côté interne, et couverts de poils soyeux comme les fémurs; quant aux articles des tarses, ils sont d'un jaune-cendré, finement ponctués et légèrement poilus; en dessous, ils sont entièrement jaunes. Les fémurs des pattes de la troisième paire, au côté interne, sont d'un jaune-cendré et tachés de brun-foncé; ils sont très comprimés, larges, et couverts de tubercules assez forts, peu serrés, irrégulièrement disposés, avec leurs bords supérieur et inférieur présentant des poils soyeux, testacés, allongés et clairement semés; à leur côté interne, ils sont lisses, avec la moitié de leur partie élargie d'un noir foncé et bordée de vert; à leur base, au lieu d'être rouges, comme cela a lieu dans l'*E. cysti*, ils sont jaunes, ainsi que la gouttière dans laquelle viennent se placer les tibias, lorsque ceux-ci sont repliés; ces derniers organes, au côté interne, sont d'un jaune-cendré, finement maculés de noir, avec leur bord supérieur frangé de poils testacés, soyeux, allongés et clairement semés; au côté interne, ils sont d'une belle

couleur jaune, ainsi que les épines dont ils sont armés : celles-ci cependant noires à leur extrémité; quant aux tarsi, ils sont cendrés en dessus, jaunes en dessous, avec l'extrémité des griffes noire.

*Mâle.* Il est beaucoup plus petit que la femelle, dont il diffère en ce que les tubercules présentés par la face antérieure de la tête sont beaucoup plus fins; le prothorax est aussi beaucoup plus finement tuberculé, et de plus le sillon qui partage en deux la carène dorsale est aussi bien moins accusé que dans la femelle; il est aussi à remarquer que la partie antérieure, élevée en crête, est bien moins sensiblement trilobée que dans la femelle. Les élytres sont de même couleur que celles de la femelle, avec les taches dont ces organes sont ornés plus petites, presque oblitérées en dessus, et un peu plus distinctement accusées en dessous. Les ailes ne présentent rien de remarquable, et ressemblent à celles de la femelle, si ce n'est cependant que la bande transversale, arquée, noirâtre, que présentent ces organes, atteint leur angle anal. Quant à l'abdomen, au sternum et aux organes de la locomotion, ils ressemblent entièrement à la femelle.

*Nymphe.* Elle égale 25 millimètres en longueur, et n'a pas moins de 10 millimètres en largeur. Elle ressemble entièrement au mâle, si ce n'est que les tubercules présentés par la tête et le thorax sont plus finement accusés et plus serrés; le sillon transversal qui partage en deux la carène dorsale est comme chez le mâle, et la partie antérieure, élevée en crête, est aussi sensiblement trilobée comme dans ce sexe; de chaque côté du thorax, vers sa partie antérieure, mais bien au-dessous de la carène, il existe de chaque côté une très forte épine, allongée, à di-

rection latérale, et qui chez l'insecte parfait, dans le mâle comme dans la femelle, a entièrement disparu, ou semble n'être représentée que par une petite saillie tuberculiforme; les épines que présentent la base du thorax, ainsi que les côtés latéro-postérieurs sont bien accusées et identiques à celles de l'insecte parfait dans les deux sexes. Les élytres, beaucoup plus larges que les ailes, recouvrent entièrement celles-ci, qui sont très étroites. L'abdomen diffère de celui de l'insecte parfait, en ce que sa partie médiane, au lieu d'être non seulement carénée, chaque segment présente en outre à sa base, ou un peu après son milieu, une épine assez forte, recourbée postérieurement; de chaque côté, ces mêmes segments qui sont armés d'épines, présentent deux ou trois tubercules groupés ensemble, à l'exception des premier et cinquième qui en sont dépourvus. Les organes de la locomotion ressemblent entièrement à ceux de l'insecte parfait, si ce n'est que les taches sont moins développées, surtout celle présentée par la partie interne des fémurs des pattes de la troisième paire.

C'est dans le voisinage de l'*E. cysti* que vient se ranger cette espèce avec laquelle elle ne pourra être confondue, à cause de la face antérieure de la tête qui est plus fortement tuberculée, et de l'espace qui existe entre les carènes faciales, qui est plus large. Non seulement les tubercules présentés par le thorax sont plus gros que dans l'*E. cysti*, mais la carène dorsale est beaucoup plus saillante, la crête beaucoup plus élevée, plus distinctement trilobée, avec le sillon qui partage en deux la carène dorsale beaucoup plus fortement creusé que dans cette espèce. Il est aussi à noter que les taches qui ornent les élytres, sensiblement plus longues que dans l'*E. cysti*, sont plus distinctes, plus nettement formées, et surtout plus régulières.

ment disposées, et que la bande transversale arquée, noirâtre, que présentent les ailes est beaucoup plus large que dans cette espèce. Outre que la couleur des organes de la locomotion est différente, il y a encore un caractère que je ne puis m'empêcher de signaler, et avec lequel on distinguera au premier coup d'œil cette espèce, c'est que les tibias de l'*E. Clavelii*, au lieu d'être rouges au côté interne, comme dans l'*E. cysti*, sont au contraire d'une belle couleur jaune, avec la partie noire de ces mêmes organes sensiblement bordée de vert.

C'est aux environs de Boghar, vers le milieu du mois de mai, dans des lieux incultes et sablonneux, que j'ai rencontré cette *Eremobia*, dont la démarche est lourde et le vol rapide.

En dédiant cette remarquable espèce à M. le capitaine Clavel, j'ai voulu lui donner une preuve de ma profonde reconnaissance de toutes les bontés qu'il a eues pour moi lorsqu'il était commandant supérieur de Boghar, des facilités qu'il m'a procurées pour explorer cet intéressant plateau, et de la généreuse hospitalité qu'il m'a donnée pendant un séjour de six semaines dans cette localité.

Genus *OEdipoda*, Latr. Fam. nat. du Règne anim.; p. 415 (1825).

*Acridium*, Oliv. *Gryllus*, Linné.

19. *OEdipoda insignis*, Lucas.

Long. 75 millim. Enverg. 125 millim.

*OE. valida, flava; capite thoraceque tuberculatis, hoc transversim trisulcato; elytris abdomen superantibus; alis flavescens, vittâ transversali arcuatâ fusco-rufescente*

*ornatis; abdomine subtilissimè transversim striato, segmento primo suprâ in medio fortiter carinato, subsequentibus tantum posticè tuberculatis; pedibus brevibus, piloso testaceo fimbriatis femoribus posticorum latis, fortiter carinatis, extis suprâ que tuberculatis, intus omninò flavis.*

*Femelle.* La tête jaune, couverte de tubercules arrondis placés çà et là, présente de chaque côté et à la jonction avec le chaperon, un sillon longitudinal assez bien marqué, mais peu prolongé; les carènes faciales sont peu saillantes avec l'ocelle placé entre ces carènes et ceux situés près des yeux, de même couleur que la tête. Les antennes sont jaunes. Le chaperon jaune, plus large que long, ponctué, offre de chaque côté deux sillons obliques, peu prolongés, et dont l'inférieur est beaucoup plus profondément marqué que le supérieur; antérieurement, il présente trois échancrures dans lesquelles vient se placer la lèvre: celle-ci jaune, ponctuée, offre à sa partie supérieure trois impressions bien marquées et une échancrure peu profonde dans le milieu de son bord antérieur. Les palpes maxillaires et labiaux sont jaunes, grêles, allongés et offrent çà et là quelques poils testacés. Les yeux sont bruns. Le thorax large, robuste, de même couleur que la tête, déprimé dans son milieu, présente trois sillons transversaux peu marqués, à l'exception cependant du troisième ou postérieur qui est plus fortement accusé que ceux des parties latérales, et surtout de celui qui entoure sa partie antérieure; il est aussi à remarquer que les tubercules que présente le thorax à sa partie postérieure qui est large, très prolongée et terminée en pointe, sont beaucoup plus gros, et surtout plus disséminés que ceux qui existent sur le disque et sur les côtés rabattus de ce même organe. Les élytres, plus longues que le corps, sont

jaunes, avec leur bord postérieur offrant les vestiges de trois ou quatre taches brunes. Les ailes, presque aussi longues que les élytres, sont d'un jaune transparent, avec les nervures plus foncées; au-delà de leur milieu, on aperçoit une bande transversale assez large, arquée, d'un brun-roussâtre, qui part du bord interne de l'aile et n'atteint pas tout à fait son bord antérieur. Le sternum, finement strié transversalement, est large, lisse, et présente des points peu marqués et très disséminés; sur les côtés, il est fortement tuberculé. L'abdomen jaune, finement strié, présente une ponctuation très disséminée; le premier segment, en dessus, offre une carène très prononcée, avec les deuxième, troisième, quatrième et cinquième présentant seulement à leur bord postérieur un petit tubercule; la plaque sous-anale, grande, tronquée postérieurement, est terminée en pointe dans sa partie médiane; les appendices sexuels supérieurs et inférieurs sont roussâtres, courts, spiniformes, avec leur extrémité noire. Les pattes sont courtes, grêles, à l'exception cependant de celles de la troisième paire qui sont assez robustes; elles sont jaune rugueuses, ponctuées et frangées de poils testacés sur leurs bords supérieur et inférieur; les épines tibiales des première et deuxième paires sont courtes, roussâtres, et noires à leur extrémité; quant à la troisième paire, les fémurs sont très élargis, couverts de tubercules au côté externe, avec leurs bords inférieur et supérieur fortement carénés, et ce dernier muni de tubercules épineux; au côté interne, ils sont jaunes et entièrement lisses; les épines qui arment les tibias sont courtes, avec leur extrémité d'un noir-roussâtre; les tarses des première, deuxième et troisième paires sont jaunes, glabres, avec les griffes qui les terminent noires à leur extrémité.

Je ne connais pas le mâle de ce curieux OEdipode, que

je n'ai pu rapporter à aucune espèce connue, et qui a été pris dans le sud-est des possessions françaises du nord de l'Afrique, à Kefoum-Teboul, tout près des frontières de Tunis. Je ferai remarquer que c'est sur un individu conservé dans l'alcool que la description de cette espèce a été faite.

20. *OE. fusco-cincta*, Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 31, N° 53, Orthopt., pl. 3, fig. 5 (1849).

Cette espèce, pendant le printemps et une grande partie de l'été, n'est pas rare dans l'est et l'ouest de l'Algérie, principalement aux environs d'Alger, d'Oran, de Constantine, de Bône et du cercle de la Calle; c'est dans les lieux sablonneux, arides et exposés au soleil que cet *OEdipoda* se tient.

21. *OE. flava* (*Gryllus*), Linné, Mus. Lud. ulr., p. 149, N° 39 (1764).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 721, N° 2 (1838).

*Acridium nigro-fasciatum*, De Géer, Mém. pour servir à l'hist. nat. des Ins., tom. 3, p. 493, N° 9, pl. 41, fig. 5 (1773).

L'est de l'Algérie est particulièrement fréquenté par cet Acridien, qui, pendant les mois de juin et de juillet, n'est pas très rare aux environs de Milah, de Sétif et du cercle de la Calle. C'est dans les lieux couverts d'herbes et assez humides que j'ai rencontré cette espèce, qui fréquente indistinctement et les plaines et les hauts plateaux. Elle habite l'Europe méridionale, particulièrement les envi-

rons de Château-Gombert. Elle est signalée aussi comme se trouvant au cap de Bonne-Espérance.

22. *OE. Mauritanica*, Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 32, N° 55, Orthopt., pl. 4, fig. 2 (femelle), 2 a (mâle) (1849).

J'ai rencontré cette espèce dans l'est et l'ouest de l'Algérie, pendant les mois de juin et de juillet; elle est assez rare, et c'est particulièrement sur les collines élevées de la Boudjaréa, aux environs d'Alger, du Santa-Cruz et du Djebel Santon, aux environs d'Oran, que je prenais cet *OEdipoda*, dont je n'ai rencontré que quelques individus.

23. *OE. Algeriana*, Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 34, N° 56, Orthopt., pl. 4, fig. 5 (1849).

Cette espèce est assez répandue dans l'est et dans l'ouest de l'Algérie, pendant tout l'hiver et une grande partie du printemps; elle se plaît dans les lieux arides, rocailleux et exposés au soleil; c'est particulièrement à Kouba, aux environs d'Alger, que j'ai pris cet *OEdipode*, qui fait entendre une certaine stridulation en volant. Je ferai aussi observer que cet *Acridite* habite les hauts plateaux, car je l'ai pris, en avril et mai, aux environs de Médéah et de Boghar.

24. *OE. Insubrica (Gryllus)*, Scopoli, Faun. Insubr., p. 1, pl. 24, fig. 2 (1786).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 731, N° 15 (1838).

Brullé, Hist. nat. des Ins. des îles Canar. Entom., p. 78, N° 35, pl. 5, fig. 11, 11 a (1836 à 1844).

*Gryllus fasciatus*, Fabr. Entom. syst., tom. 2, p. 58, N° 48 (1793).

*Acridium maculatum*, Oliv. Encycl. méth., tom. 6, p. 224, N° 4 (1791).

Cet *OEdipode* n'est pas rare dans l'est et l'ouest de l'Algérie, particulièrement aux environs d'Oran, d'Alger, de Philippeville, de Constantine, de Bône et du cercle de la Calle. C'est pendant les mois de mars, avril et mai que je rencontrais cette espèce, qui se plaît dans les lieux frais, humides et ombragés. Je l'ai trouvée aussi aux environs de Médéah et de Boghar, pendant les mois de mai et juin 1850. Les îles Canaries, ainsi que la Morée, nourrissent cet *OEdipode*, qui est abondamment répandu en Italie et dans la France méridionale.

25. *OE. Hispanica (Gryllus)*, Ramb. Faun. entom. de l'Andal., tom 2, p. 88, N° 15, pl. 7, fig. 6 à 7 (femelle) (1837).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 733, N° 18 (1838).

J'ai rencontré cette espèce, qui n'est pas très rare, dans les environs du cercle de la Calle; elle se plaît sur les montagnes assez élevées, et se cache sous les feuilles du *Chamærops humilis*. Fin de juin et commencement de juillet. Cet *OEdipode*, jusqu'à présent, n'avait encore été signalé que comme habitant l'Espagne méridionale, particulièrement les environs de Loja.

26. *OE. cærulans (Gryllus)*, Linné, Syst. nat., tom. 1, pars 1 a, p. 701, N° 48 (1767).

Fabr. Entom. syst., tom. 2, p. 58, N° 45 (1793).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 736, N° 31 (1838):

Cette espèce, qui n'est pas très rare dans les environs du cercle de la Calle pendant une grande partie de l'été, affectionne particulièrement les lieux sablonneux, arides et exposés au soleil. Elle habite aussi la France méridionale.

27. *OE. arenaria*, Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 35, N° 60, Orthopt., pl. 4, fig. 1 (femelle), 1 a (mâle) (1849).

Cet OEdipode, qui se tient peu éloigné du rivage, se plaît particulièrement sur les dunes de sable, dont il a presque la couleur; son vol est rapide et produit un certain bruit. Environs du cercle de la Calle, pendant les mois de mai, de juin, de juillet et d'août. Cette espèce, jusqu'à présent, n'a encore été signalée que comme habitant les régions basses, arénacées et voisines du littoral.

28. *OE. longipes*, Touss. Charpent. Orthopt. Descript. et depict. pl. 54 (1841 à 1845).

C'est dans les premiers jours de juillet, sur la plage de sable située entre le Jardin d'Essai et Hussein-Dey, que j'ai pris cette espèce; elle se plaît dans les lieux arénacés et est excessivement agile; ce n'est que pendant la plus grande chaleur du jour que je prenais cet OEdipode, qui s'envole avec rapidité au moindre mouvement que l'on fait pour s'en emparer. C'est particulièrement dans les régions basses que j'ai pris cette espèce, qui jusqu'à présent n'avait encore été signalée que comme habitant la Sicile et la Turquie.

29. *OE. migratoria* (*Gryllus*), Linné, Mus. Lud. ulric. p. 140, N° 31 (1764).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 737, N° 22 (1838).

*Acridium migratorium*, Doyère, Atlas du Règn. anim. de Cuv. Ins., pl. 68, fig. 2 (1838).

Cet OEdipode, qui se tient indistinctement dans les plaines et sur les hauts plateaux, n'est pas rare dans l'est et l'ouest de l'Algérie, pendant le printemps et une grande partie de l'été; il se plaît particulièrement dans les lieux couverts de broussailles et ombragés. Il se trouve à l'île Maurice, ainsi que dans une grande partie de l'Europe, notamment dans le midi; il a été pris aussi à Paris et dans ses environs, et en Belgique, particulièrement près de Liège.

30. *OE. bisignata* (*Gryllus*), Touss. Charpent. Horæ entom., p. 133 (1825).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 738, N° 3 (1838).

Lucas, Hist. nat. des Anim. articul., in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 506 (1849).

*OEdipoda virescens*, Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, p. 37, N° 62 (1849).

Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette espèce, que j'ai prise à la fin d'août au camp des Faucheurs, dans les environs du cercle de la Calle, près du lac Houbeira. Cet OEdipode, qui se plaît dans les régions basses, n'avait encore été signalé jusqu'à présent que comme habitant la France méridionale et l'Andalousie; on la rencontre aussi au Sénégal, particulièrement dans les environs de Saint-Louis.

31. *OE. crucigera* (*Gryllus*), Ramb. Faun. entom. de l'And. tom. 2, p. 86 (1837).

Cette espèce, qui se tient dans les régions basses, n'avait encore été signalée que comme habitant l'Espagne méridionale; je l'ai prise aussi dans l'est et l'ouest de l'Algérie, où elle n'est pas très rare, particulièrement aux environs du cercle de la Calle, de Bône, d'Alger et d'Oran, pendant les mois d'avril, mai et juin.

32. *OE. thalassina* (*Gryllus*), Fabr. Entom. syst., tom. 2, p. 57, N° 43 (1793).

Touss. Charpent. Horæ entom., p. 138, pl. 2, fig. 6 (femelle), pl. 4, fig. 3 (mâle) (1825).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthop., p. 740, N° 25 (1838).

Brullé, Hist. nat. des îles Canar. Entom., p. 78, N° 30, pl. 5, fig. 8, 8 a (1836 à 1844)

Cet OEdipode est abondamment répandu dans toutes les régions basses de l'Algérie, pendant l'hiver et une grande partie du printemps; il se plaît dans les lieux frais, humides et couverts d'herbes. On le trouve aussi dans la France méridionale, en Suisse et en Italie.

33. *OE. cruciata* (*Gryllus*), Touss. Charpent. Horæ entom., p. 137 (1825).

C'est aux environs de Bône et de Constantine, à la fin de novembre, que j'ai rencontré cette espèce, qui est très commune, et qui habite indistinctement les plaines et les hauts plateaux. Cet OEdipode, qui n'avait encore été signalé que comme se trouvant en Portugal et en Espagne, est aussi très abondamment répandu sur les hauts pla-

teaux, car je l'ai trouvé en quantité innombrable aux environs de Médéah et de Boghar; je me rappelle même qu'en allant de Médéah à Boghar, je rencontrai sur ma route cet *OEdipoda* en si grand nombre, qu'il formait des bancs d'une très grande étendue. Ces Orthoptères se tenaient serrés les uns contre les autres, de manière à présenter plusieurs couches superposées. Toutes les localités situées aux environs de Médéah et de Boghar, ont eu beaucoup à souffrir de la présence de cet *OEdipoda*, et il y aurait exercé de plus grands ravages encore, si par ordre du général de Ladmirault (1), nos troupes n'eussent été pendant longtemps exclusivement employées à la destruction de cet insecte dévastateur. Lorsque cette espèce a dévoré tout ce qu'elle pouvait rencontrer en graminées, elle se jette souvent sur les arbres, c'est ce que j'ai été à même d'observer souvent aux environs de Boghar, où cet *OEdipoda* était en si grand nombre, qu'ils en étaient couverts, et que les feuilles des Pins maritimes, et même celles des Génévriers étaient tout à fait rongées.

34. *OE. amæna* (2) (*Acridium*), Brisout, Ann. de la

(1) Je prie M. le général de Ladmirault de vouloir agréer ici mes bien sincères remerciements pour toutes les facilités qu'il m'a procurées, au sujet des recherches que j'avais à faire aux environs de Médéah; je le remercie surtout de la bienveillante protection qu'il a bien voulu me donner pour séjourner à Boghar, localité qu'il m'a été alors facile d'explorer dans tous les sens, pendant une station de plus de six semaines que j'ai faite sur ce haut plateau.

(2) J'avais déjà rapporté cette espèce d'Algérie en 1840, et n'en n'ayant que quelques individus à ma disposition, je l'avais considérée provisoirement comme étant l'*OE. cruentata* de M. Brullé; mais ayant rencontré d'autres individus de cet *OEdipoda* sur les plateaux de Médéah et de Boghar, en 1850, je me suis convaincu, en effet, que cette espèce est nouvelle, et se distingue de l'*OE. cruentata* de

Soc. entom. de France, 2<sup>e</sup> série, tom. 9, Bullet., p. LVI (1850).

*OEdipoda cruentata*, Lucas (non Brullé), Hist. nat. des anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 38, N<sup>o</sup> 65 (1849).

Les environs d'Alger, de Constantine et de Sétif nourrissent cette espèce, que j'ai prise pendant les mois de mai, juin et juillet. Cet OEdipode habite aussi les plateaux de Médéah et de Boghar, où je l'ai rencontré pendant les mois de mars, avril, mai et juin ; il a été pris aussi dans les environs d'Aumale.

35. *OE. albo-lineata*, Lucas, Hist. nat. des anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 38, N<sup>o</sup> 66 (1849).

C'est en juin que j'ai pris cette espèce, qui n'est pas très rare dans les environs du cercle de la Calle ; elle se plaît dans les lieux ombragés et couverts d'herbes. Ce n'est que dans les régions basses que j'ai toujours rencontré cet OEdipode.

M. Brullé, près duquel elle vient se placer, en ce que les carènes du thorax, au lieu d'être longitudinales comme dans cette dernière espèce, sont au contraire anguleuses ; elle s'en distingue encore par la couleur de ses ailes, qui sont noirâtres seulement au sommet, tandis que ces mêmes organes sont presque entièrement de cette couleur chez l'*OE. cruentata* de M. Brullé. Je ferai encore remarquer que M. L. Brisout de Barneville, en faisant connaître cet OEdipode, aurait dû au moins signaler dans sa description avec quelle espèce cet Acridite nouveau avait le plus d'affinité, et quels étaient ses caractères différentiels. C'est probablement le trop grand empressement à publier isolément cette espèce qui aura empêché cet orthoptérophile de signaler ces différences : ce qui rend la description de cet *OEdipoda* fort incomplète.

36. *OE. Lucasii*, Brisout (1), Ann. de la Soc. entom. de France, 2<sup>e</sup> série, tom. 9, Bullet., p. LXIII (1850).

J'ai rencontré cette espèce pendant tout le printemps et une grande partie de l'été dans les environs d'Alger, de Constantine, de Bône et du cercle de la Calle ; elle habite aussi les plateaux de Médéah et de Boghar, où je l'ai prise pendant les mois de mars, avril, mai et juin 1850 ; elle a été rencontrée aussi dans les environs d'Aumale.

37. *OE. biguttula* (*Gryllus*), Linné, Fauna suecica, N<sup>o</sup> 875 (1764).

Serv. Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 742, N<sup>o</sup> 27 (1838).

*Gryllus biguttulus*, Fabr. Entom. syst., tom. 2, p. 161, N<sup>o</sup> 58 (1793).

(1) M. L. Brisout de Barneville, en décrivant cette espèce que j'avais déjà rapportée d'Algérie en 1842, me prête une opinion que je n'ai jamais eue, en avançant que je considère comme synonyme de cet Acridite nouveau l'*OEdipoda* (*Gryllus*) *biguttula* des auteurs. Je reprocherai encore à M. L. Brisout de Barneville, au sujet de cet *OEdipoda*, de ne pas avoir indiqué les caractères différentiels de cette espèce, que je n'ai pu publier dans mon travail sur les Animaux articulés de l'Algérie, à cause du petit nombre d'individus qui, dans ce temps là, étaient à ma disposition. Ayant rencontré d'autres individus de cet *OEdipoda* sur les plateaux de Médéah et de Boghar en 1850, mon intention était de faire connaître cette espèce dans ce nouveau travail. Du reste, elle ne pourra être confondue avec l'*OE. (Gryllus) biguttula* des auteurs, dans le voisinage duquel elle vient se placer, à cause de son thorax qui est plus prolongé postérieurement, par conséquent plus allongé, et à cause de ses côtés latéro-antérieurs qui sont à peine rétrécis ; elle s'en distingue encore par les carènes latérales qui, au lieu d'être anguleuses comme dans l'*OE. (Gryllus) biguttula*, sont au contraire presque droites chez cette nouvelle espèce.

Elle habite les régions basses et les hauts plateaux, car je l'ai prise aux environs du cercle de la Calle et de Constantine. C'est dans les lieux frais, humides et couverts d'herbes que j'ai rencontré, pendant les mois de mars et avril, cet OEdipode, qui n'est pas très rare. La Sicile, la France méridionale, ainsi que les environs de Paris, nourrissent aussi cette espèce.

Genus *Tetrix*, Latr. Hist. nat. des Ins., tom. 12, p. 161 (1805).

*Gryllus*, Linné. *Acridium*, Fabr.

38. *T. meridionalis*, Ramb. Faune entom. de l'Andal., tom. 2, p. 65 (1837).

Lucas, Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 506 (1849).

*T. bipunctata* (*Gryllus*), Lucas (non Linné). Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 39, N° 69 (1849).

Pendant les mois de mars et d'avril, cette espèce n'est pas rare aux environs d'Alger, particulièrement sur les versants arides et rocaillieux de la Boudjaréa. Jusqu'à présent cette espèce n'avait encore été signalée que comme habitant l'Espagne méridionale, particulièrement les environs de Malaga.

39. *T. brachyptera*, Lucas et Brisout, Hist. nat. des anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 506 (1849).

*T. uncinata*, Lucas (non Serville), Hist. nat. des Anim. articul. in explor. scient. de l'Algérie, tom. 3, p. 39, N° 68 (1849).

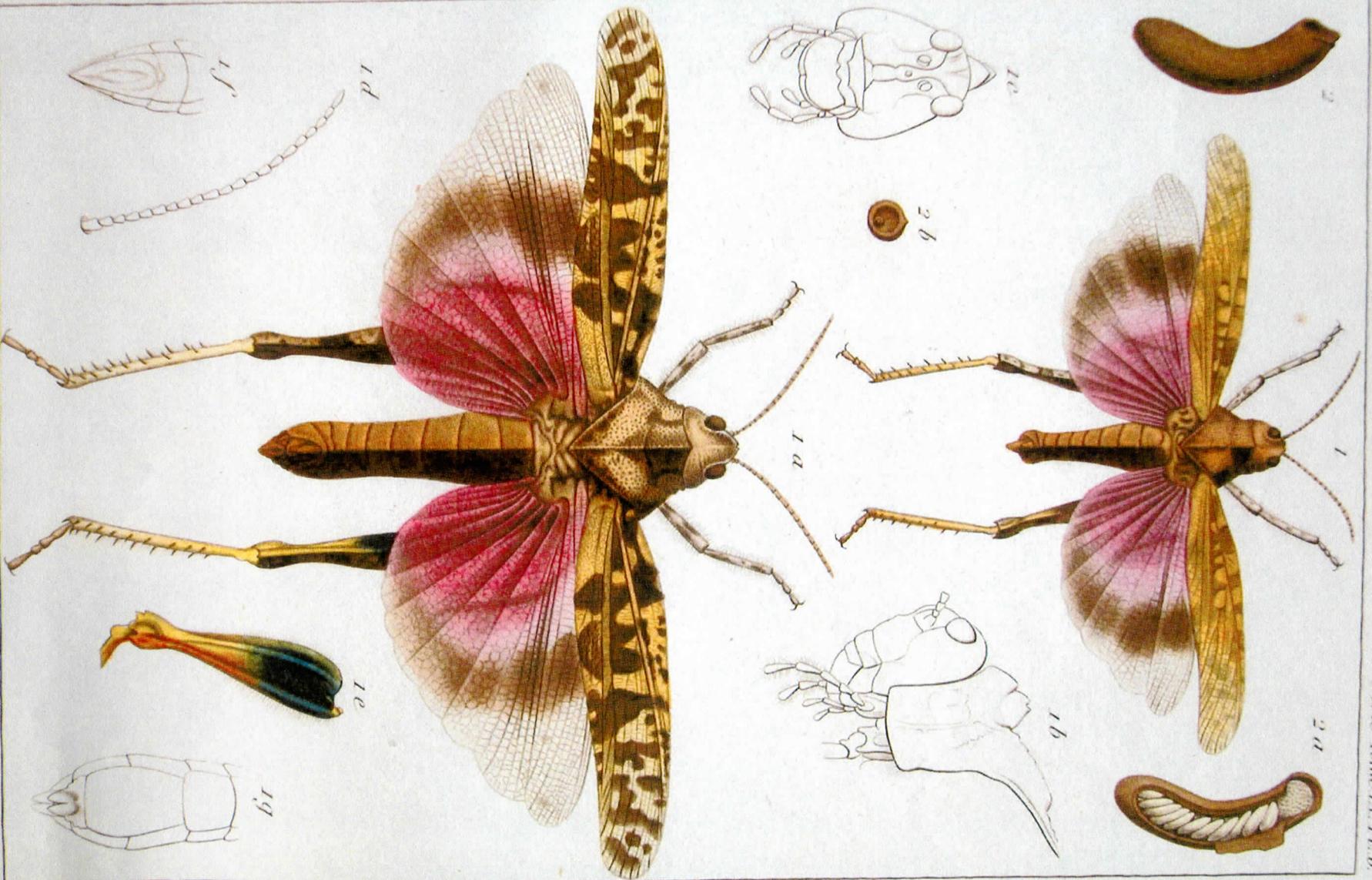
Elle est assez abondamment répandue dans l'est et l'ouest de l'Algérie, particulièrement aux environs d'Alger, de Philippeville, de Constantine, de Bône et du cercle de la Calle. C'est dans les lieux frais, humides, et couverts d'herbes, pendant les mois de mars et d'avril, que je prenais cette espèce; elle habite aussi les hauts plateaux, car elle a été rencontrée, en mai, dans les environs de Médéah.

*Observations.* J'avais considéré, à tort, cette espèce comme étant le *T. uncinata*, Serville, avec lequel elle ne pourra être confondue, à cause de son prothorax qui est fortement tuberculé, et de la carène médiane qui est plus saillante; outre que les ailes sont d'une brièveté remarquable, il est encore à noter que les jambes de derrière sont munies d'épines, et de plus ne présentent pas de membrane transparente, étroite, jaunâtre, comme cela se remarque dans le *T. uncinata*, Serville.

Elle a aussi un peu d'analogie avec le *T. bipunctata*, Linné, avec lequel elle ne pourra non plus être confondue, à cause de sa forme qui est plus courte, et par conséquent beaucoup plus ramassée, et à cause de son prothorax et de ses organes de la locomotion qui sont fortement tuberculés.

#### *Explication des figures de la planche 8°.*

1. *Eremobia Clavelii*, mâle de grandeur naturelle; 1 *a*, la femelle de grandeur naturelle; 1 *b*, la tête et le thorax, vus de profil; 1 *c*, la tête, vue de face; 1 *d*, une antenne, grossie; 1 *e*, tibia, vu du côté interne; 1 *f*, extrémité de l'abdomen du mâle, vue en dessous; 1 *g*, extrémité de l'abdomen de la femelle, vue en dessous. 2, 2 *a* et 2 *b*, nids de l'*Acridium peregrinum*.



Latrout pour

Reiffert sc

1. *Eremobia tharxi* Latr. 2. *Scridium peregrinum* Osh. (Nata de l')